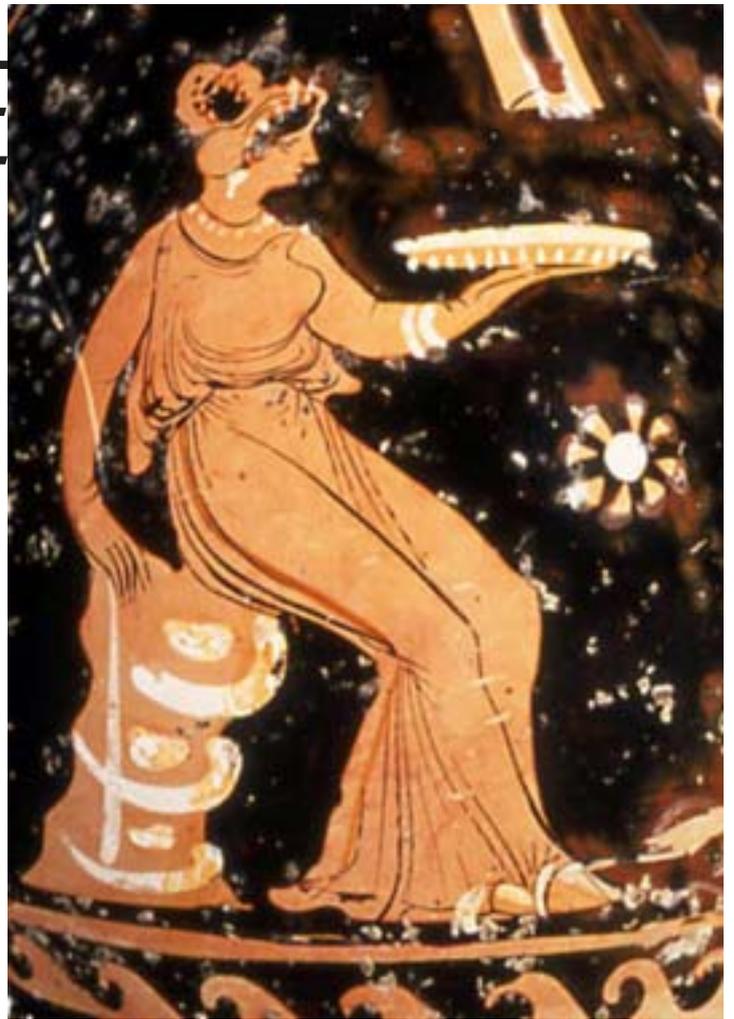


LA CÉRAMIQUE GRECQUE



MUSEE NATIONAL ADRIEN DUBOUCHE
Céramique, verre, porcelaine de Limoges



LIMOGES

Réalisation du service culturel

Maryvonne Cassan, professeur détaché de l'Education Nationale en collaboration avec Géraldine Vendé-Lobert.
Limoges 2002.

La céramique grecque



SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU THÈME p. 2

EXEMPLES DE CÉRAMIQUES GRECQUES p.5

DOCUMENTS p.11

CARTE
LEXIQUE DES FORMES
REPÈRES CHRONOLOGIQUES
FICHE TECHNIQUE
GLOSSAIRE

QUESTIONNAIRE p.17

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES p.19



PRÉSENTATION DU THÈME

Le musée national Adrien Dubouché présente une collection de céramiques grecques datant du VI^e, V^e, et IV^e siècles avant Jésus-Christ, provenant de Corinthe, de Laconie surtout d'Athènes mais aussi d'Italie méridionale.

La céramique constitue une des expressions les plus concrètes et les mieux connues de la civilisation grecque. Les Grecs furent céramistes comme en témoigne l'origine même du terme qui vient du grec Kéramos signifiant argile. Les nombreux vases retrouvés depuis le XVIII^e siècle, dans les ruines des maisons particulières mais aussi dans les sanctuaires et nécropoles où ils étaient déposés en offrandes, attestent l'importance de cette activité. Céramique essentiellement utilitaire, elle fut produite en abondance ce qui n'exclut pas la recherche artistique, l'effet décoratif, aussi bien dans la forme que dans l'ornementation.

LES PRINCIPAUX TYPES DE VASES

(voir fiche)

Les vases répondent à un usage précis : les pots à anses pour verser l'eau et le vin (hydrie ou oenochoé), ceux à deux anses (amphore) souvent de grande taille pour transporter les liquides, les coupes à boire, les vases à parfums (lécythe). Pourtant de matière humble (argile), ils ont toujours des formes élégantes, équilibrées, harmonieuses. Le décor joue sur les couleurs noire et rouge obtenues grâce à la cuisson en atmosphère réductrice ou oxydante d'une argile qui contient de l'oxyde de fer. Normalement rouge l'argile devient noire lors de la cuisson en atmosphère réductrice (apport réduit d'oxygène). Les potiers grecs tiraient de ce contraste des effets d'une extrême variété et ils l'utilisaient aussi bien pour représenter les figures vivantes que pour la simple décoration.

LES PRINCIPAUX STYLES

La céramique est un excellent témoignage de l'évolution des formes et de la plastique grecque.

Dès le deuxième millénaire av. J.-C., la Crète produisait une poterie de belle qualité. Celle-ci fut remplacée au début du premier millénaire par la céramique dite de style géométrique qui, comme son nom l'indique, simplifie les formes, - hommes et animaux- et utilise lignes droites, triangles, croix gammées comme motifs décoratifs. Plusieurs centres de production existèrent alors, surtout spécialisés dans la fabrication de très grands vases à usage funéraire.

Ce style fut remplacé entre 750 et 650 av. J.-C. par la céramique corinthienne qui connut son plein épanouissement au VI^e siècle. C'est à Corinthe que fut inventé le style à figures noires. Les potiers corinthiens utilisaient une argile jaune pâle, sur laquelle se détachait un décor noir rehaussé d'incisions et de rehauts blancs.

Corinthe est surtout connu pour son décor animalier, organisé en frises (lions, panthères). Mais ce centre pratiquait aussi le décor narratif, privilégiant les scènes mythologiques (combat d'Hector et d'Achille par exemple).

A partir de 550 av. J.-C., ces ateliers ainsi que ceux qui existaient ailleurs en Grèce, ne purent supporter la concurrence athénienne. Le quartier du Céramique à Athènes devint alors l'unique centre de fabrication. La suprématie des ateliers athéniens s'exerça pendant deux siècles sur le monde grec, car Athènes exporta largement sa production.

Deux styles de céramique se succédèrent :

Le style à figures noires

De 650 à 550 av. J.-C., le style à figures noires caractérisa l'art attique archaïque. Cette technique consiste à réserver sur fond d'argile rouge les silhouettes et le décor, qui grâce à la cuisson, vont se détacher en noir. Les plis des vêtements sont soulignés d'incisions et de traits blancs. Les potiers et les peintres de cette période commencèrent à signer leurs oeuvres (Amasis, Exékias par exemple). Ils privilégièrent la représentation humaine à l'intérieur de scènes traitées comme des tableaux encadrés de motifs décoratifs (arabesques, palmettes). Il existe une parenté plastique entre les figures noires et la sculpture de cette période notamment par le hiératisme des personnages. Un certain nombre de conventions se remarque : les personnages sont représentés de profil avec un œil dessiné de face ; les attitudes sont figées. Les thèmes les plus souvent choisis sont tirés de la mythologie, dieux et héros grecs (Dionysos, Héraclès, etc ...).

Le style à figures rouges

A partir de 550 av. J.-C., les Athéniens inventèrent la technique de la figure rouge. Au lieu de peindre les motifs en noir sur le fond naturel de l'argile, les figures et motifs sont réservés et restent rouges sur le fond du vase noir tandis que les détails sont peints. Ce n'est que peu à peu à partir de 475 av. J.-C. que cette nouvelle technique élimina la fabrication des poteries à figures noires. Les peintres abandonnèrent alors les conventions archaïques pour adopter un style privilégiant presque exclusivement la représentation humaine. Ils signèrent souvent leurs œuvres comme à la période précédente ; les plus grands noms furent Euphronios, Euthymidès et Phintias. Les artistes cherchèrent à représenter avec réalisme l'être humain dans ses différentes attitudes et occupations. Ils privilégièrent le mouvement en travaillant plis et cassures des vêtements. Ils cherchèrent à rendre profondeur et volume ainsi que l'expression des émotions. Ainsi ils élaborèrent le style classique caractérisé par l'harmonie des proportions obéissant à une évolution que l'on retrouve dans la sculpture.

La peinture mythologique continua à dominer, mais des sujets plus familiers apparurent (scènes de banquet, scènes d'éphébie, etc...). Le style à figures rouges se maintint au IV^e siècle mais la qualité de la production diminua. Les représentations du monde féminin (gynécée, mariage) occupèrent une large place.

Au IV^e siècle et à l'époque hellénistique, d'autres ateliers virent le jour, en Italie méridionale (Apulie par exemple). Mais on assista à un déclin : les vases d'argile tendirent à devenir des imitations de la vaisselle de métal et à perdre tout caractère spécifique.

Les sujets étaient souvent funéraires ou tirés de la mythologie. L'ornementation exubérante (palmettes, feuillages) envahit toute la surface du vase et finit par faire disparaître la représentation humaine.

La céramique constitue un magnifique répertoire de l'iconographie religieuse et mythologique grecque. Une bonne part de la pensée grecque dans son rapport avec un panthéon très fourni est transcrite sur les poteries. Les principaux épisodes des poèmes homériques ont ainsi reçu une illustration, de même que les mythes concernant les dieux grecs et les héros. La céramique contribua de la sorte à diffuser des images clairement identifiables et à réaliser l'unité spirituelle de ce peuple non seulement en Grèce mais au-delà, puisque toutes les rives de la Méditerranée et de la Mer Noire, tôt colonisées, ont livré des témoignages de cet art.

La céramique permet d'appréhender d'autres thèmes : l'importance de la guerre (armement de l'hoplite), de la jeunesse et de son éducation (l'éphébie) ainsi que des aspects plus quotidiens (le vêtement, le mobilier, le monde féminin).



EXEMPLES DE CÉRAMIQUES GRECQUES DU MUSÉE

LA CÉRAMIQUE DE STYLE CORINTHIEN

Pyxide à couvercle

ADL 7899

Vers 600-570 av.J.-C.

H : 14,5 cm

D : 15,5 cm



Cette pyxide présente un décor très altéré où l'on distingue néanmoins des sphinx aux ailes déployées, un oiseau et un sphinx à tête de femme.

Corinthe fut un important centre de céramiques aux VII^e et VI^e siècles. Les pièces fabriquées à Corinthe forment, par la qualité des argiles employées un groupe particulier au sein de la céramique grecque puisque l'argile utilisée de couleur blanc jaune n'est pas colorée par un oxyde métallique.

C'est la raison pour laquelle le fond reste de couleur ivoire tandis que les motifs décoratifs sont bruns ou rouges. Les vases corinthiens, comme cette pyxide appartiennent au groupe de céramiques de style orientalisant qui se caractérisent par un décor organisé en frises superposées comprenant des motifs animaliers, sphinx, lions et une ornementation composée d'éléments géométriques.

LA CÉRAMIQUE LACONIENNE

Cratère

ADL 8063

Deuxième moitié du VI^e siècle av.J.-C.

H : 30 cm

D : 37,5 cm



Ce cratère en argile fine et rose est couvert d'un engobe noir mat à l'extérieur. La céramique laconienne a un caractère surtout local. Sa production qui débute pendant la période géométrique, ne prend d'importance véritable que dans la première moitié du VI^e siècle.

A cette époque, les ateliers spartiates produisaient en faible quantité des coupes exportées dans tout le monde grec où leur forme élégante devait être appréciée. Les mêmes ateliers ont également réalisé des cratères de couleur noire mais aussi des hydries.

Amphore

ADL 8058

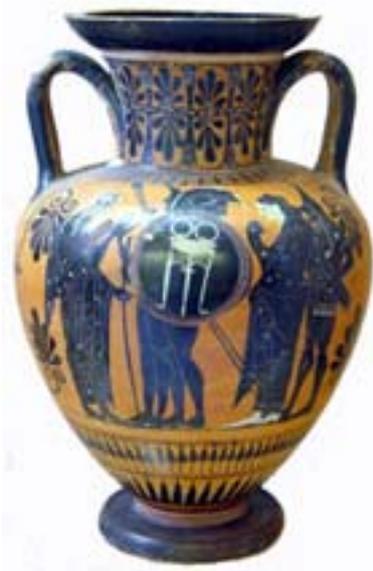
Vers 520 av.J.-C.

H : 41,3 cm

D : 28,5 cm

Entourage du peintre

Antiménés



Cette amphore est ornée de deux scènes, l'une intitulée le *Départ du guerrier* l'autre le *Retour du guerrier mort*.

La scène du *Départ du guerrier* montre un vieillard, vêtu d'un long manteau, un bâton dans la main gauche. Au centre, on voit un archer et un hoplite qui tourne la tête vers la droite ; il est armé d'un casque, de deux javelots et est caché partiellement par un grand bouclier rond. A droite, tournée vers les guerriers, se tient une femme debout vêtue du chiton et de l'himation. Elle est suivie par un archer coiffé d'un bonnet pointu, portant une tunique courte et un carquois dans sa main gauche.



La seconde scène montre le *Retour du guerrier mort*. A gauche, une femme s'éloigne avec agitation en se retournant vers le groupe central formé par l'hoplite qui porte sur son dos le corps du guerrier tué. L'hoplite armé d'un casque, d'une cuirasse, de cnémides et deux javelots est en partie caché par son grand bouclier échancré. Le décor du bouclier est impressionnant et comprend deux serpents, gueules ouvertes, de part et d'autre d'une rosette centrale incisée à onze pétales serrés dont le cœur est marqué d'un point blanc. A droite, marchant côte à côte vers la gauche, on voit deux soldats : un archer scythe reconnaissable à son bonnet pointu et son arc et un hoplite casqué armé de deux javelots, de cnémides et d'un

bouclier rond décoré de quatre cercles blancs. Cette seconde scène est interprétée comme le retour d'Achille portant le corps d'Ajax.

Les thèmes du *Départ du guerrier* et du *Retour du guerrier mort* sont traités fréquemment dans la céramique grecque de cette époque mais généralement ils le sont séparément. Il est rare qu'ils soient associés sur un même vase. Cependant ce type de scène héroïque appartenant au cycle troyen figure sur de nombreux vases de l'époque classique.

Cette amphore à figures noires comporte des rehauts blancs pour souligner barbe et chevelure, tandis que les rehauts rouges sont utilisés pour les broderies des vêtements. Du point de vue stylistique, on remarque un certain nombre de conventions caractéristiques de l'époque archaïque : la tête vue de profil comporte un œil vue de face, les muscles saillants confèrent aux silhouettes un aspect trapu.

Amphore

ADL 8057

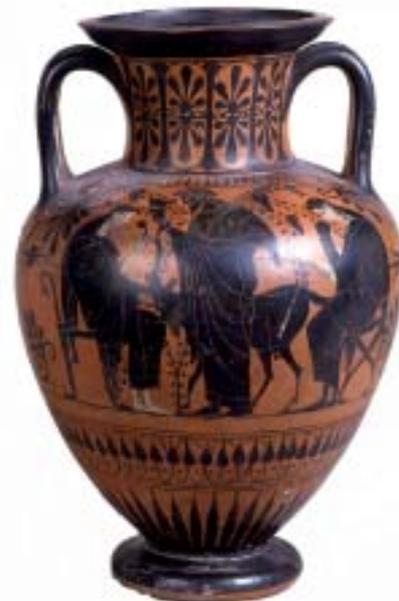
Vers 515 av.J.-C.

H 39,5 cm

D 25,3 cm

La scène centrale montre Dionysos debout entre deux femmes assises. Au premier plan devant un bouc tourné comme lui vers la droite, le dieu situé au centre de la composition, couronné de lierre, tient dans sa main gauche une corne et dans la droite, des rameaux composés de petites feuilles stylisées et de grappes aux grains visibles. Dionysos est vêtu du chiton et de l'himation. A gauche, une femme assise sur un siège en x enveloppée dans un manteau, tend la main droite vers le dieu. A droite, une autre femme est assise sur un siège dont le dossier se recourbe en col de cygne et avance

la main droite vers le bouc tandis qu'elle élève vers son visage une fleur à trois pétales. Les figures noires qui se détachent sur le fond rouge ont reçu des rehauts rouges et blancs sur le visage et les mains. Le décor abondant est composé sous les anses, de palmettes à feuilles séparées et de boutons de lotus réunis par de fins arceaux. Le bas de la panse est orné d'un décor de boutons et de points entre les filets ainsi que de languettes triangulaires. L'iconographie se rattache à celle des dieux grecs. Elle est fréquemment traitée sur les vases de cette période. Dionysos est l'un des dieux les plus importants et les plus complexes du panthéon grec. Dieu de la vigne et du vin, il est représenté ici vêtu d'une longue robe à plis avec ses attributs traditionnels : une corne à boire, des branches de vigne et de lierre qui l'entourent et le couronnent. L'animal qui l'accompagne, le bouc est symbole de lubricité. Dionysos est aussi le dieu de la végétation et du théâtre. Les deux femmes sont peut-être Déméter et sa fille Perséphone, autres déesses de la végétation.



Lécythe

ADL 8078

Vers 470 av.J.-C.

H : 22,5 cm

D : 6,5 cm

Ce vase montre un quadriges se dirigeant vers la droite. Le char porte deux femmes ; il est conduit par un homme, la tête retournée vers la gauche. Il se dirige vers un personnage enveloppé dans son himation et assis sur un siège en x. Ce vase à parfum fait partie des céramiques à figures noires de petite dimension encore produites au début du V^e siècle alors que le style à figures rouges commence à se diffuser.



Cratère en calice

ADL 8059

Vers le milieu du V^e siècle av.J.-C.

H : 36,5 cm

D : 36,9 cm

La face A représente le combat d'un grec et d'une Amazone. Le grec à pied s'élançe vers la droite; il tient une lance dans la main droite. Il porte un casque à panache, une cuirasse et par dessus une tunique courte des jambières. Le bras gauche tient le bouclier vu de l'intérieur. A droite, face au grec, une Amazone est montée sur son cheval cabré; elle porte un bonnet à pans, une tunique à manches longues, décorée de petits cercles et des chausses ornées. Sur son côté gauche, on distingue le fourreau d'une épée tandis qu'elle tient de sa main droite une lance pointée vers le grec. La main gauche retient les rênes du cheval.



La face B comporte deux personnages masculins : un jeune homme qui s'éloigne et un homme barbu immobile appuyé sur un bâton et qui le regarde s'éloigner.

Thème et construction des scènes sont exemplaires du style classique. Le thème du combat des grecs avec les Amazones est souvent représenté à cette époque sur ce type de vase assez exceptionnel, le cratère en calice. La scène héroïque, où le mouvement est présent, contraste avec l'autre face très statique qui montre une scène d'éphébie.

Les deux sujets sont traités comme des tableaux avec une grande sobriété à la fois dans le nombre et les attitudes des personnages ainsi que dans l'ornementation comprenant dans le haut de la panse une frise de palmettes doubles inclinées et des rinceaux, et dans le bas une frise de grecques.

Grande Oenochoé

ADL 8056

Vers 440 avant JC

H : 39 cm

D : 19 cm

La scène représente deux jeunes gens debout face à face : celui de gauche porte un long vêtement qui laisse le buste dégagé ainsi que le bras droit. Il s'incline appuyé sur un bâton et présente dans sa main droite un strigile. Le jeune homme de droite vêtu d'un long manteau tient dans sa main droite un grand bâton.

Cette céramique est représentative du style classique et bien que datant de 440 avant J.-C., elle se rattache par son côté statique et un peu figé au premier classicisme (480-450). On peut également noter la sobriété du traitement d'ensemble et celle du décor.

Le thème appartient aux scènes éphébiques qui connurent un grand succès durant toute la période classique.



LA CÉRAMIQUE À FIGURES ROUGES HORS DE GRÈCE : L'APULIE

Oenochoé

ADL 8033

Dernier quart du IV^e siècle

H : 19,2 cm

D : 12,8 cm

Troisième quart du IV^e siècle

Sur la gauche, encadré de deux traits verticaux réservés, une femme est assise sur des pierres empilées et sur lesquelles elle prend appui de sa main gauche tandis qu'elle tient un plat de sa main droite. Elle est vue de profil, jambes croisées. Elle porte un chignon haut, frisé, une boucle d'oreille trilobée, un collier de

perles, et des doubles bracelets aux bras. Elle est vêtue d'une tunique à petits plis. Sur le col une frise d'oves constitue le décor.

Cette céramique se rattache aux nombreuses représentations du monde féminin que l'on rencontre dès la fin du V^e siècle et au IV^e siècle en Italie.



Oenochoé

ADL 7895

Deuxième moitié du IV^e siècle

H : 26,5 cm

D : 9,8 cm



Ce petit vase est orné d'une tête féminine vue de profil. Le nez dans le prolongement du front et l'oeil traité également de profil sont caractéristiques du style de cette époque. La chevelure couverte en partie d'une étoffe aux motifs variés, les boucles d'oreilles, le collier et le traitement du visage montrent le goût de l'ornementation des peintres de cette période. Les motifs décoratifs tendent en effet à envahir la totalité du vase au point de faire disparaître le sujet.





DOCUMENTS

CARTE

L'ESPACE GREC

LEXIQUE DES FORMES

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

GLOSSAIRE

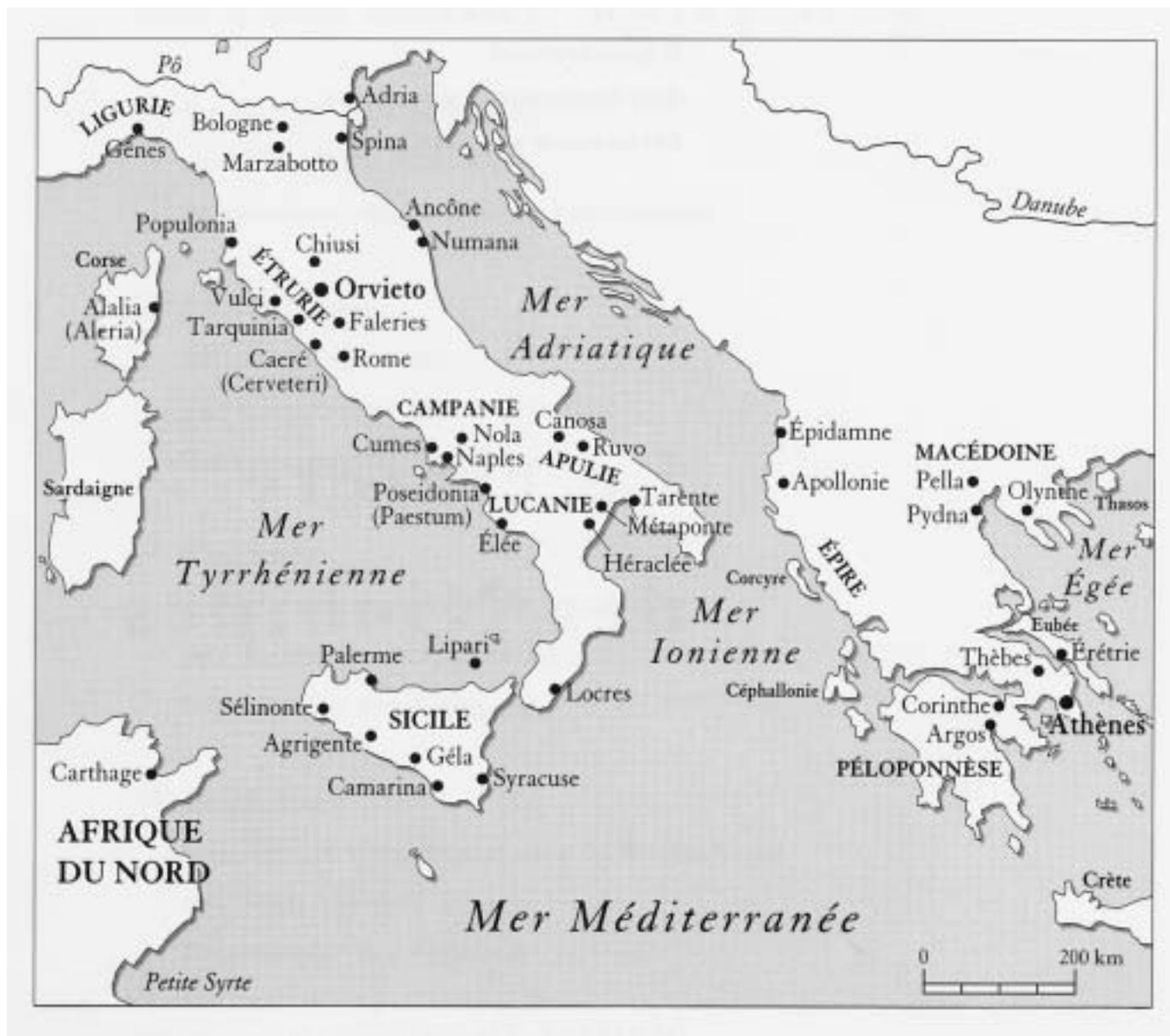
ANNEXES

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE





CARTE



(d'après la carte de **Michel Berget** in *Le cratère des Niobides* M. Devroyelle.RMN)

L'ESPACE GREC



LEXIQUE DES FORMES

VASES DE STOCKAGE ET DE TRANSPORT



1



2



3

1- Amphore 2-pélikè 3-Hydrie

VASES À VIN



1



2



3



4



5

1- cratère à colonette 2-Cratère à volutes 3-cratère en calice
4-Cratère en cloche 5-Oenochoé

VASES À BOIRE



1



2



3

1-Coupe ou kylix 2-Canthare 3-Skyphos

VASES À PARFUM



1



2



3



4



5



6

1-Aryballe globulaire 2-Aryballe piriforme 3-Alabastre
4-Lécythe 5-Lécythe aryballisque 6-Pyxis ou pyxide



REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES FORMES ET DES STYLES

«SIÈCLES OBSCURS» (1100-700 ANS AV. J.-C.)

IX-VIII^e siècle av. J.-C. _____ Époque Géométrique

PÉRIODE ARCHAÏQUE (700- 480 AV. J.-C.)

VII^e siècle av. J.-C. _____ Époque orientalisante : ateliers de Corinthe et d'Ionie
Début du VI^e siècle av. J.-C. _____ Époque archaïque : débuts de la céramique attique à figures noires.

550-540 av. J.-C. _____ Apogée du style à figures noires
530 av. J.-C. _____ Débuts de la céramique attique à figures rouges
Vers 510-480 av. J.-C. _____ Style sévère

PÉRIODE CLASSIQUE (480-338 AV. J.-C.)

Vers 470-450 av. J.-C. _____ Style libre
Vers 450-420 av. J.-C. _____ Style classique
Vers 420 et au IV^e siècle av. J.-C. _____ Style fleuri. Déclin des ateliers de l'Attique et développement de ceux d'Italie méridionale (vases italiotes)

PÉRIODE HELLÉNISTIQUE (338-31 AV. J.-C.)

IV^e siècle av. J.-C. _____ Apogée des ateliers d'Italie méridionale : Apulie, Campanie, Lucanie.

Fin du IV-III^e siècle av. J.-C. _____ Remplacement du décor peint par un décor en relief.

I^{er} siècle av. J.-C. _____ Disparition de la céramique peinte



GLOSSAIRE

Chiton

Tunique longue généralement portée par les femmes ou les hommes en représentation.

Cnémide

Jambière portée par les guerriers.

Ephèbe

Jeune homme qui accomplit son service militaire (18-20 ans), et par extension adolescent.

Gynécée

Pièces réservées aux femmes dans les maisons grecques

Himation

Manteau fait d'une seule pièce d'étoffe.

Hoplite

Fantassin grec.

Péplos

Vêtement féminin; sorte de tunique agrafée sur l'épaule.

Rehaut

Touche de peinture claire destinée à faire ressortir un détail

Strigile

Racloir en bronze utilisé par les athlètes pour nettoyer leur corps après l'exercice.

Thyrse

Bâton terminé par une pomme de pin et entouré de feuilles de lierre ou de vigne porté par Dionysos et son cortège.



FICHE TECHNIQUE

La céramique ou poterie

grecque est fabriquée grâce à de l'argile. Souvent de terre rouge elle est malaxée et épurée avant de recevoir de l'ocre rouge ou minium et d'être travaillée au tour. Une fois tournée et façonnée, la pièce est séchée le plus souvent à l'air libre. Puis le peintre pose son décor. Une solution d'argile très pure de couleur brun sombre, était étendue au pinceau avant cuisson, sur les figures ou sur le fond. C'est cet enduit qui donne la couleur noire.

Les différences de couleurs sont liées à la cuisson. La couleur rouge est obtenue quand on cuit la pièce en atmosphère oxydante. La couleur noire quand on achève la cuisson en atmosphère réductrice. Les températures de cuisson varient entre 600 et 950°. A Athènes le quartier des potiers s'appelait «Le Céramique».

La cuisson

comprend trois étapes. La première à environ 800° permet l'oxydation du vase et l'argile devient rouge. La deuxième est celle où le potier bouche plus ou moins la cheminée d'aération. La température monte à 950° et l'oxyde ferrique devient de couleur noire. Le potier débouche alors la cheminée et l'air entre à nouveau dans le four. Ce léger refroidissement entraîne une réoxydation et partout où le vase n'est pas recouvert d'enduit noir la terre se colore à nouveau en rouge.

Le tour

plateau tournant sur un axe vertical mis en mouvement avec les pieds.



QUESTIONNAIRE

PREMIÈRE PARTIE

LE DÉCOR ET LA COULEUR

Il s'agit d'observer les pièces suivantes :

- le cratère de Laconie, VI^e siècle av. J.-C.
- la pyxide de Corinthe VI^e siècle av. J.-C.
- l'amphore attique , vers 515 av. J.-C.
- le cratère en calice attique vers 450 av. J.-C.
- l'oenoché d'Apulie, IV^e siècle av. J.-C.

QUESTIONS

- 1- Indiquer les couleurs dominantes pour chacun des vases.
- 2- Remarquez l'épaisseur de chaque céramique et comparez les.
- 3- Quand les céramiques sont décorées, dites s'il s'agit d'un décor figuré ou d'un décor ornemental, ou bien des deux.
- 4- A votre avis de quelle couleur est l'argile?
- 5- Sur la carte jointe indiquer les différentes régions où sont fabriquées ces céramiques.
- 6- Après avoir écouté les explications, classer les céramiques à figures noires et celles à figures rouges.

DEUXIÈME PARTIE

LES FORMES ET LEUR UTILISATION

QUESTIONS

- 1- Dessinez deux ou trois grand vases : amphore, pyxide, oenochoé, cratère.
- 2- Dessinez deux ou trois petits vases : lécythe, alabastre, aryballe.
- 3- Chaque vase avait une utilisation précise, classez-les en fonction de leur usage :
 - Vase servant à transporter et stocker les liquides
 - Vases servant à contenir et mélanger les liquides
 - Vases servant à puiser le vin
 - Vases servant à verser le vin
 - Vases servant à boire
 - Vases servant à conserver les parfums
 - Vases servant de boîte à fards

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE DE L'AMPHORE ATTIQUE **DIONYSOS** ET DE L'AMPHORE ATTIQUE **LE DÉPART DU GUERRIER**

Amphore Dionysos

- 1- Qui était Dionysos?
- 2- Comment est-il représenté sur cette céramique? Décrivez la scène.
- 3- Décrivez le décor du vase.
- 4- A quel type de céramique attique se rattache ce vase?

Amphore Le départ du guerrier

- 1- Décrivez la scène.
- 2- Décrivez le guerrier, son armement, son vêtement.
- 3- Comment les grecs appelaient-ils ce genre de guerrier?
- 4- Décrivez le décor du vase.
- 5- A quel type de céramique se rattache-t-il?



ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Aghion Irène, Barbillon Claire, Lissargue François,

Héros et Dieux de l'Antiquité : guide iconographique, Paris 1994.

Boardmann John,

La céramique antique, Paris 1984.

Denoyelle Martine,

Chefs-d'œuvre de la Céramique grecque dans les collections du Louvre, Paris 1994.

Denoyelle Martine,

La céramique attique, Paris, 1990.

Meslin-Perrier Chantal,

Le musée national Adrien Dubouché, Paris 1992.

Touchefeu-Meynier Odette,

Corpus vasorum antiquorum, Paris 1969.

Schnapp Alain,

Histoire de l'Art, Préhistoire et Antiquité, Paris 1997.

Villard François,

Les vases grecs, Paris 1956.

Catalogue d'exposition : *Euphronios*, Paris 1990.